

Signes d'appel, diagnostic et traitement : les points clefs du syndrome de Cushing chez le cheval

La maladie de Cushing est un désordre hormonal des équidés dû à une dégénérescence des neurones dopaminergiques de l'hypothalamus. Il est caractérisé par des taux élevés de cortisol, d'une hormone appelée ACTH et de neuromédiateurs dans le sang, responsables de nombreuses anomalies cliniques.

Les signes cliniques

Le syndrome de Cushing débute insidieusement et le diagnostic clinique peut être difficile au stade précoce de l'affection car les symptômes sont alors peu spécifiques : baisse de forme, troubles de la relation sociale, mue retardée, changement de conformation corporelle associée à une perte de la masse musculaire. Les chevaux sont souvent présentés initialement pour de la fourbure.

D'autres signes cliniques apparaissent au stade avancé : hypertrichose généralisée également appelée hirsutisme, qui est un signe caractéristique de la maladie, infections récidivantes, fourbure, dépôts graisseux régionaux, léthargie marquée, problèmes dentaires...

Le dosage de l'ACTH, le test de référence pour le diagnostic

En cas de suspicion clinique d'un syndrome de Cushing, le vétérinaire procède à des dosages hormonaux, notamment le dosage de l'ACTH plasmatique qui est anormalement élevé en cas de maladie de Cushing. Ce dosage se réalise sur une simple prise de sang. Les tests endocriniens sont nécessaires pour confirmer le diagnostic, notamment des stades précoces et pour le suivi thérapeutique. La

période la plus propice pour le dosage de l'ACTH est l'automne même si ce test simple peut être réalisé toute l'année.

Comment la traiter ?

Le traitement repose sur l'administration d'un médicament, sous forme de comprimés, qui pallie le défaut de sécrétion en dopamine chez les équidés atteints du Syndrome de Cushing et régule ainsi leur synthèse d'ACTH.

Le syndrome de Cushing ne se guérit pas mais il se contrôle médicalement et se gère conjointement à l'aide de mesures hygiéniques. Un dépistage précoce est nécessaire car les médicaments disponibles sont susceptibles d'apporter un réel confort de vie à l'animal atteint.

Bibliographie

1. Hofberger S et coll. AJVR, Vol 79, No. 2 (February 2018), pages 199-210.
2. McCue PM. Proceedings of the Annual Convention of the AAEP 1998. Vol 44 (1998), pages 125-133.
3. Paul S. Bulletin des gtv - n°74 mai 2014. 109-115.
4. Picandet V. Bull. Acad. Vét. France. Tome 166 (2013), No.2, pages 123-128.
5. Tamzali Y. Recueil de conférences du congrès de l'AVEF 2012, Reims. Pages 155-157
6. Tamzali Y. Pratique Vétérinaire Equine. Numéro Spécial 2013, pages 96-103.



Abcès de pied chez un cheval souffrant de syndrome de Cushing

@ crédit Emmanuelle Druoton